

ADRIANA LARA et RED SOCIAL

Où sont passées les gazelles ?
à partir du 20 février 2022





ADRIANA LARA

et Red Social

“Où sont passées les gazelles ?”

A partir du 20 février 2022

43, rue de la commune de Paris 93230 Romainville



À travers le projet Red Social, réseau transdisciplinaire qu'elle a initié en 2018 à Mexico, Adriana Lara réalise une exploration de la musique comme langage et phénomène culturel et social ; un art vivant, un mouvement, auquel elle donne de l'attention, afin de comprendre ses développements. Red Social relie des personnes, des lieux et des structures qui produisent des performances de musique live, constituant un groupe de réflexion collective animé au niveau local et international. L'exposition *Où sont passées les gazelles ?* présente un corpus d'œuvres aux médiums variés qui compose une somme de ces recherches et expériences ; vidéos, photographies, peintures, sculptures et installations. Le titre de l'exposition fait référence, à un mot près, à une chanson de Lizzy Mercier Descloux (1956-2004), musicienne et égérie punk, voyageuse constante, qui résiste et qui échappe, par sa vie et sa trajectoire, à toute classification univoque.

“La rue n'aura jamais fini de me passionner... Garde ta langue bien pendue, et la lutte continue...” – des paroles de la chanson qui nous ramènent à l'énergie motrice de Red Social.

Vivant et travaillant à Paris depuis septembre 2021, Lara collabore avec des musicien.ne.s aux styles divers, qui ont pour point commun d'être dans la localité et d'avoir des approches expérimentales. Ces acteur.rice.s jouent, diffusent et font vivre la musique. L'artiste s'attache à réfléchir à la notion de circulation ; la circulation des ondes musicales et des voix, la manière dont celles-ci se réverbèrent, créent du lien, du flux, mais aussi le fait que les musicien.ne.s se déplacent, pour créer, pour jouer et pour donner une expérience vivante à leur public. Il est donc question de la capacité de la musique à créer de la communalité, en traversant les cultures et en articulant et confrontant des voix différentes, et à former un réseau complémentaire juxtapolitique.

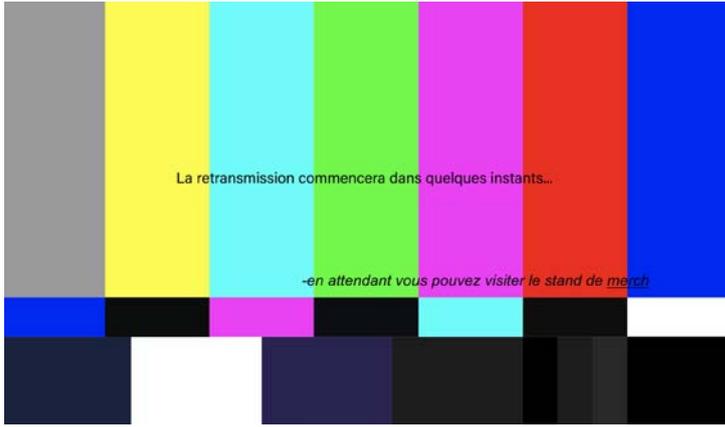
Les œuvres de l'exposition ont pour axe central le pouvoir du langage en tant que manière de communiquer. Elles explorent les écarts entre signifiants et signifiés, dans une conception mouvante, qui propose d'envisager le langage comme un espace potentiel de construction à investir. Cette approche syntaxique conduit l'artiste à s'insérer dans une pluralité de formats d'images, parfois préexistantes.

Nguyen

Adriana Lara est née en 1978, elle vit et travaille à Mexico.

Elle est actuellement en résidence Art Explora à la Cité internationale des arts.

Red Social est son incarnation collective, fondée en 2018 à Mexico. Red Social consiste en un réseau croissant transdisciplinaire d'individus animés par le même intérêt contribuant à un groupe de réflexion collective pour la production de musique live.



Telememe, 2022
impression sur toile
107 x 170 cm
unique

Les œuvres de l'exposition présentent une pluralité d'écrans, cadres de projection qui abordent les phénomènes médiatiques. "Telememe", réfère à un concept représentant notre accoutumance aux écrans inventé il y a dix ans par Jessy Bulbo, figure iconique de l'underground rock mexicain avec laquelle Lara poursuit une collaboration.



Fonds d'investissement, 2022
fichier numérique et cession de droit de reproduction
dimensions variables
édition

"Fonds d'investissement" est une série de photographies standardisées de banques d'images à destination de brochures de fonds d'investissement, dans lesquelles Lara a utilisé ses collègues artistes comme modèles, les invitant à poser face à des écrans-fenêtres, spéculant sur leur futur

Note - "Fonds d'investissement" - Avertissement : Toute ressemblance avec des personnages existants serait purement fortuite.



Streaming, 2020
iphone vidéo transférée sur mp4, 3 min 15
unique

"Streaming", diffusée sur un écran plasma dans un petit cinéma, est une vidéo qui a été retransmise [streamed] pour la première fois comme introduction au programme de performances virtuelles de Red Social "Telesecundaria Covid-19" pendant le confinement, et qui constitue un rappel de l'origine de ce terme provenant de la nature, qui est parmi les plus utilisés dans la culture médiatique.

Sur le toit de son studio à Mexico où elle organise des concerts, l'artiste a peint des motifs d'oiseaux pour éviter aux oiseaux nouveaux venus durant le confinement de s'écraser contre les parois de verre, autre occurrence de l'écran-objet



Ciel PM, , 2022
verre teinté, polyester, résine, laque
100 x 115 cm
unique

Dans son recueil de poésie *Desiderata* paru en 1977, Lizzy Mercier Descloux écrit : « Pourquoi vivre terre, quand le reste du ciel s'ultramarine et rien ne sert, rien sauf le désir ».

La question de l'insaisissable et de l'éphémère, dans un monde matérialiste, est posée à plusieurs reprises dans l'exposition, comme dans "Ciel A.M." "Ciel P.M.", les tableaux en verre encapsulant de la matière évoquant des nuages, contenu [filling] devenu sujet, qui abordent à la fois notre désir et notre échec à saisir l'immatériel.



Simonnel, 2020
double projection simultanée, 3 min 27 en boucle
édition de 3

Au coeur de l'exposition, Lara montre un clip vidéo commissionné par le chanteur folk mexicain Peras al Olmo, "Simonnel", où les signaux de communication, contradictoires et ambigus, représentent la dualité intrinsèque de l'être humain. Simonnel est une chanson sur un personnage inventé qui réunit deux concepts basiques tirés de l'argot de la rue mexicaine : Simon (oui) et Nel (non).

La vidéo, présentée sur deux écrans, met en scène cette figure fictive oxymorique, qui dit "oui avec ses mains et non par ses yeux", filmée sur une île double où des débris d'une prison subsistent, en présence d'une baleine, et personnifiée par une modèle qui contredit cette description, incarnant la beauté de la liberté. Placée dans la salle vidéo au milieu de l'exposition, l'œuvre partitionne l'espace et les œuvres entre jour et nuit, intérieur et extérieur.



Programme “Si on ferme les yeux”

“Si on ferme les yeux” #1 Mabe Fratti

Mabe Fratti vit et travaille à Mexico, arrive à Paris pour commencer sa tournée européenne 2022. Au Studio 3D)) plusieurs artistes sont invité.e.s à participer à sa musique : Chino Amobi, Hector Cavallaro et Hector Tosta

40 mn

“Si on ferme les yeux” #2 Mapalma

Mapalma est une artiste et DJ de Croatie qui vient d'arriver à Paris, elle fait de la musique ambient, avec laquelle elle crée un environnement sombre et réconfortant à la fois, avec des atmosphères espiègles. A Paris elle travaille dans la cuisine d'un pub dans le Marais, où un de ses collègues, Sten Pauloja, un jeune chorégraphe originaire d'Estonie, est invité à accompagner sa musique live.

Adriana Lara a découvert Mapalma sur Bandcamp.

40 mn

“Si on ferme les yeux” #3 Charlotte Leclerc

Charlotte Leclerc est une artiste basée au Havre. Elle compose de la musique minimale avec une boîte à rythmes, des synthés, et sa voix. Elle enregistre des morceaux tard la nuit quand elle rentre chez elle, les égare et les oublie, puis les retrouve sur son ordi. Ses compositions évoquent les rêveries des demi-sommeils entre jours et nuits, et les échos répétitifs du quotidien.

Son dernier vinyl Bingo est sorti en 2020 sur le label parisien Delodio.

40 mn

“Si on ferme les yeux” #4 Claudia Stöckli

Performance live le 26 mars 2022



Si on ferme les yeux - Mabe Fratti, 2022
video en boucle, 40 min
édition de 2



Si on ferme les yeux - Mapalma, 2022
video en boucle, 40 min
édition de 2



Si on ferme les yeux - Charlotte Leclerc, 2022
video en boucle, 40 min
édition de 2

Dans le cadre d'un projet spécifique durant sa résidence à la Cité internationale des Arts à Paris, un écran-tapis est installé dans son atelier, nommé Studio 3D)), comme scène de la série de concerts "Si on ferme les yeux", une séquence de femmes explorant la musique électronique et expérimentale dans une direction no genre : Mabe Fratti (Guatemala), Mapalma (Croatie) et Charlotte Leclerc (France), qui ont participé à un processus de production collective.

Ce travail de mise en scène étendue, et ces manières de recycler les images surabondantes et de leur donner une dimensionnalité physique et sonore, vise à interagir avec un public déjà *émancipé*.



Interesting Theory #59, 2022
en collaboration avec David de Tscharner
marquage au fer sur moquette
339 x 238,5 cm
unique

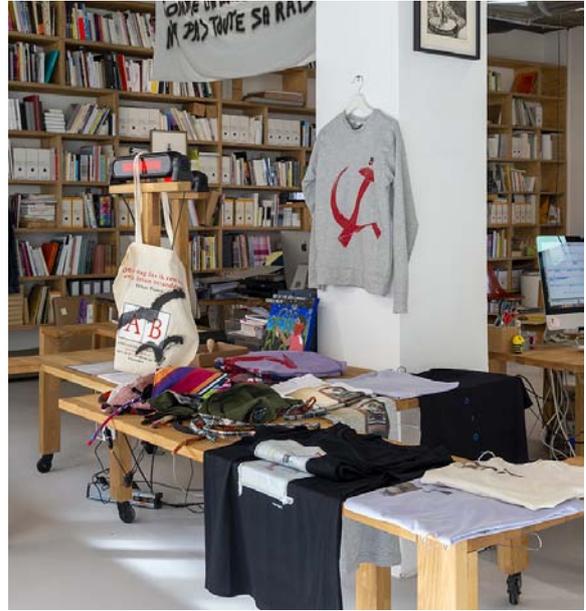


Prix libres, 2022

5 boîtes : collage, pages de magazine des Inrocks sur carton, étain
uniques

Chaque boîte est à prix libre

Les boîtes "Prix Libre" disséminées dans l'exposition sont une invitation aux visiteurs à faire une contribution monétaire libre pour les gazelles impliquées, en considérant que l'art, plus qu'un objet, est de l'énergie, et une expérience, dont la consommation peut être envisagée différemment.



Merch Adriana Lara et Red Social, 2022

Masques cousus à la main - Los Cogelones	15€
Tote bag Circulation, unique	30€
T-shirt faucille et marteau	35€
T-shirt Mabe Fratti, Mapalma, Charlotte Leclerc et Sutdio 3D))	35€
Songbook	5€
Tampon Be Happy	15€



Liberté de circulation, 2022

tissu en coton peint
4 x 7 m
unique

À l'occasion de l'exposition, Lara installe sur la façade du bâtiment une pancarte qu'elle intitule "Liberté de circulation" présentant la plus grande version de son geste consistant à peindre des oiseaux ; une œuvre évoquant la condition de la migration, difficile, tout autant que nécessaire, et qui ressemble au processus de gentrification en cours à Romainville.

En utilisant des références verbales musicales très variées - titres, concepts, paroles, auteur.rice.s -, cette exposition transmet l'idée que la musique est une forme de métissage culturel.





ADRIANA LARA and Red Social

“Où sont passées les gazelles ?”

From February 20 2022
43, rue de la commune de Paris 93230 Romainville



Red Social, the transdisciplinary project she founded in Mexico City in 2018, is Adriana Lara's vehicle for exploration of music as a language and a cultural and social phenomenon: a living art, a movement she is committed to, attentive to its evolving meanings. Red Social connects people, places and organizations for live music performances and as a group of collective reflection functioning locally and internationally. The exhibition *Où sont passées les gazelles?* (Where Have the Gazelles Gone?) comprises a corpus of works in various media – video, photography, painting, sculpture, installations – that sums up the resultant investigations and experiences. The title draws almost word for word on a song by Lizzy Mercier Descloux (1956–2004), musician, punk muse and inveterate traveler defying, in her life and career, any attempt at strict classification.

«I'll never stop loving the street / Speak up for yourself, and the struggle goes on» – the words of *Où sont passées les gazelles?* take us back to the driving force behind Red Social.

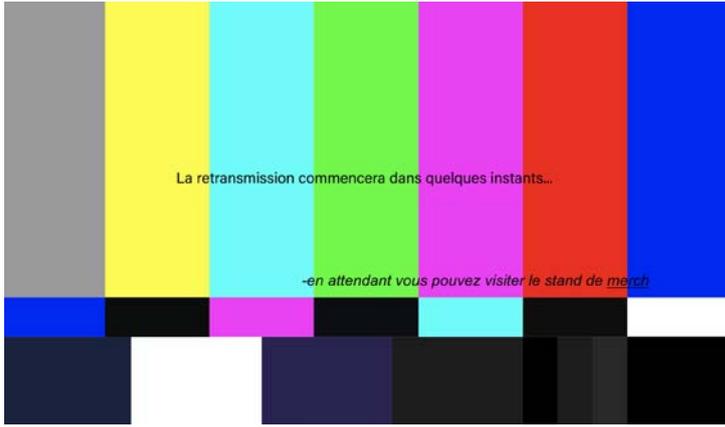
Paris-based since September 2021, Adriana Lara works with musicians of various styles whose common factors are living locally and working experimentally, making their own music, bringing it to life and communicating it to the public. The artist ponders the concept of circulation: the circulation of musical waves and voices, reverberating and triggering links and flows; together with the way the musicians move about, playing, creating and offering the audience a living experience. At stake is music's capacity to generate communality, by meshing cultures, confronting and articulating different voices, and so forming a complementary juxtapolitical network.

The focus of the works making up the exhibition is the power of language as a means of communication. They explore the gaps between signifier and signified in fluidly conceptual terms, proposing a view of language as a potential construction space to be taken in hand. This syntactic approach leads the artist into a plurality of – sometimes pre-existing – image formats.

Nguyen
(Translated by John Tittensor)

*Adriana Lara was born in 1978 and lives and works in Mexico City.
She is currently in residence Art Explora at the Cité Internationale des Arts.*

Red Social is her collective incarnation, founded in 2018 in Mexico City. Red Social consists of a growing transdisciplinary network of like-minded individuals contributing to a collective think tank for live music production.



Telememe, 2022
print on canvas
107 x 170 cm
unique

Such as her video works that address the media phenomena “Telememe” refers to a concept representing our addiction to screens invented ten years ago by Jessy Bulbo, an iconic figure of the Mexican underground rock scene, with whom Lara pursues a collaboration.



Fonds d'investissement, 2022
digital file and transfer or reproduction rights
variables dimensions
edition

“Fonds d'investissement” (Investment Funds) is a series of standardized photographs for stock image banks used usually for investment banking brochures. Lara has used fellow-artists as models, placing them opposite screened images of windows, speculating about their future.

Note -“Fonds d'investissement” - Disclaimer: All characters depicted in this film are entirely fictitious. Any similarity to actual events or persons, is purely coincidental.



Streaming, 2020
iphone vidéo transferred to mp4, 3 min 15, looped
unique

“Streaming”, shown on a plasma screen in a small cinema, is a video, first streamed as an introduction to Red Social's virtual performance programme “Telesecundaria Covid-19” during lockdown, which reminds us that the term «streaming» – among the most used in media culture – has its origins in the natural world.



Ciel PM, , 2022
tinted glass, polyester, resin, lacquer
100 x 115 cm
unique

In her 1977 poetry collection *Desiderata*, Lizzy Mercier Descloux writes, «Why live earthbound when the rest of the sky is veering ultramarine and there's no point to anything except desire?».

The question of the elusive and the ephemeral in a materialistic world is raised several times in Lara's practice, such as in "Ciel A.M." and "Ciel P.M.", the glass paintings encapsulating material suggestive of clouds – filling turned subject – which address both our desire and our failure to grasp the immaterial.



SimonneL, 2020
simultaneous double projection, 3 min 27 in loop
edition of 3

SimonneL is a work that has been commissioned by the Mexican folk singer Peras al Olmo "SimonneL", where interpersonal communication, signals – contradictory and ambiguous – represent the intrinsic duality of the human being. *SimonneL* is a song about an invented character who unifies two basic concepts taken from Mexican street slang: Simon (yes) and Nel (no).

Shown on two screens, the video presents this oxymoronic fictional figure who says «yes with her hands and no with her eyes», filmed on a double island littered with the remains of a prison, in the presence of a whale, and personified by a model who contradicts this description, embodying the beauty of freedom. Placed in the video room in the middle of the exhibition, the work partitions the space and the works between day and night, inside and outside.



Program “Si on ferme les yeux”

“Si on ferme les yeux” #1 Mabe Fratti

Mabe Fratti lives and works in Mexico City and arrives in Paris to begin his European tour in 2022. In Studio 3D)) several artists are invited to participate in his music: Chino Amobi, Hector Cavallaro and Hector Tosta

40 mn

“Si on ferme les yeux” #2 Mapalma

Mapalma is an artist and DJ from Croatia who has just arrived in Paris, she makes ambient music, with which she creates a dark and comforting environment, with mischievous atmospheres. In Paris she works in the kitchen of a pub in the Marais, where one of her colleagues, Sten Pauloja, a young choreographer from Estonia, is invited to accompany her live music.

Adriana Lara discovered Mapalma on Bandcamp.

40 mn

“Si on ferme les yeux” #3 Charlotte Leclerc

Charlotte Leclerc is an artist based in Le Havre. She composes minimal music with a drum machine, synths, and her voice. She records tracks late at night when she goes home, forgets them, and then finds them on her computer. Her compositions evoke the reveries of half-sleeps between days and nights, and the repetitive echoes of everyday life.

Her last vinyl Bingo was released in 2020 on the Parisian label Delodio.

40 mn

“Si on ferme les yeux” #4 Claudia Stöckli

Live performance on March 26, 2022



Si on ferme les yeux - Mabe Fratti, 2022
video, 40 min, in loop
edition of 2



Si on ferme les yeux - Mapalma, 2022
video, 40 min, in loop
edition of 2



Si on ferme les yeux - Charlotte Leclerc, 2022
video, 40 min, in loop
edition of 2

As part of a specific project during her residency at the Cité Internationale des Arts in Paris, a carpet-screen was installed in her studio, named Studio 3D), as a stage for the concert series "Si on ferme les yeux" (If We Close Our Eyes), with a sequence of female musicians – Mabe Fratti (Guatemala), Mapalma (Croatia) and Charlotte Leclerc (France) – exploring "no genre" electronic and experimental music, participating in a process of collective production.

This extended staging process, and the recycling of overabundant images so as to give them a physical and sonic dimensionality, are directed at interacting with an already emancipated audience.



Interesting Theory #59, 2022
en collaboration avec David de Tscherner
marquage au fer sur moquette
339 x 238,5 cm
unique



Prix libres, 2022

box : collage, pages from the magazine Les Inrocks on cardboard, tin uniques

Each box is price free

The "Prix Libre" (Pay-What-You-Can) boxes scattered throughout the exhibition are an invitation to visitors to make an unspecified monetary contribution to the gazelles involved, with art considered not just a matter of objects, but as energy and experience whose consumption can be seen in a different light.



Merch Adriana Lara et Red Social, 2022

Masks sewn by hand - Los Cogelones	15€
Tote bag Circulation, unique	30€
Sickle and hammer T-shirt	35€
T-shirt Mabe Fratti, Mapalma, Charlotte Leclerc et Sutdio 3D))	35€
Songbook	5€
Stamp Be Happy	15€



Liberté de circulation, 2022

paint on cotton
4 x 7 m
unique

On the roof of her studio in Mexico City where she organizes concerts, Adriana Lara painted bird motifs to prevent the new arrival of birds from crashing into a glass wall. "Liberté de circulation" (Freedom of Movement), is a standard on which she amplifies the gesture: a portrayal of the difficult but necessary migration condition, and its implications for the gentrification.



